24

NOTICE

DES PRINCIPAUX TRAVAUX

DE M. ROUX,

PROFESSEUR DE CLINIQUE CHIRURGICALE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE, CHIRURGIEN DE L'HOPITAL DE LA CHARITÉ, CHIRURGIEN CONSULTANT DU ROI, ETC.

1834

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE.

1° *Cinquième volume de l'*ANATOMIE DESCRIPTIVE *de Bichat* (1805).

Bichat étant mort pendant qu'il composait son Traité d'Anatomie descriptive, M. Roux, qui avait été associé à ses travaux, qui l'avait secondé dans les recherches nécessaires pour les deux premiers volumes de cet ouvrage, et qui avait concouru à leur rédaction, a fait seul et publié le cinquième volume.

2°. MÉMOIRE *sur l'influence des Nerfs du cerveau ou de la moelle épinière, et de ceux des ganglions, réunis dans quelques organes contractiles, tels que l'œsophage,*

l'estomac, le diaphragme, le rectum, la vessie (1809).

Mémoire destiné à établir que, dans ces divers organes, il y a prédominance de la contractilité animale sur l'irritabilité, ou de celle-ci sur la première, et qu'ainsi chacun d'eux, en particulier, est ou plus soumis que soustrait à l'influence du cerveau, ou plus soustrait que soumis à cette influence, selon que les nerfs du cerveau y sont en plus grand nombre que ceux des ganglions, ou qu'il y a, au contraire, prédominance de ceux-ci sur les premiers : chose que les physiologistes avaient à peine entrevue.

3°. Mémoire *sur la Sympathie organique* (1809),

Dans lequel est établie, pour la première fois, la distinction de la sympathie elle-même et des phénomènes sympathiques; dans lequel, en modifiant les idées alors récentes de Bichat, l'auteur rapporte à plusieurs ordres les phénomènes sympathiques et les passe successivement en revue; dans lequel aussi est présentée leur division en phénomènes sympathiques, physiologiques, pathologiques et thérapeutiques; dans lequel enfin il est démontré que le propre de tout phénomène vraiment sympathique est d'être à peu près inexplicable.

CHIRURGIE.

4°. Supplément *au Traité des maladies des voies urinaires de Desault, qui comprend, entre autres objets,*

Un Mémoire *sur la Pression abdominale*, considérée comme moyen d'éclairer le diagnostic des maladies de la poitrine.

5°. Mélanges de Chirurgie, 1 volume in-8. (1809).

Premier travail de M. Roux sur des sujets de chirurgie, contenant plusieurs faits cliniques importans, mais sur-tout une collection de Mémoires parmi lesquels ou peut distinguer :

Un Mémoire *sur les Phénomènes de continuité de l'inflammation;* phénomènes qui avaient à peine jusqu'alors fixé l'attention des observateurs.

Un Mémoire *sur les Polypes utérins;* travail à la fois d'anatomie pathologique et de chirurgie pratique, dans lequel on trouve la première description qui ait été donnée des corps fibreux de la matrice, et des formes variées sous lesquelles cette altération organique peut se présenter.

Uu Mémoire *sur le Cancer;* Mémoire destiné principalement à déterminer quels sont les tissus organiques qui peuvent être le siége primitif du cancer; travail qui a donné l'idée des recherches ultérieures et plus étendues qui ont été faites sur le même objet.

6°. *De la Résection* ou *du Retranchement de portions d'os malades, soit dans les articulations, soit hors des articulations* (1812);

Sujet imposé pour thèse à l'auteur lors du concours qui eut lieu à la Faculté de Médecine, en 1812, pour la place de professeur d'opérations vacante par la mort de Sabatier. Ce sujet était presque entièrement neuf alors, et présentait les plus grandes difficultés. Aucun travail complet n'avait encore été entrepris sur la résection des os; aucun autre n'a été fait depuis. Si M. Roux avait à le composer maintenant, il pourrait y joindre un assez grand nombre de cas qui lui sont propres, de résection pratiquée dans quelques-unes des grandes articulations, et surtout

trois cas de retranchement de l'articulation du coude en totalité, suivi d'un succès complet, et un autre de résection de l'articulation du pied, qui a pareillement réussi.

7°. Nouveaux Eléments de Médecine opératoire, ou *Nouveau Traité des Opérations de Chirurgie.*

Ouvrage didactique en deux volumes (1813).

8°. Mémoire *sur la réunion immédiate de la plaie qui résulte de l'amputation des membres dans leur continuité.* (Mémoire lu à l'Institut en 1814.)

Travail essentiellement pratique, auquel beaucoup de faits servent de base, et qui a contribué à rendre plus générale qu'elle ne l'était jusqu'alors la méthode de la réunion immédiate des plaies, non-seulement après les amputations, mais encore à la suite du plus grand nombre des opérations.

9° Remarques *sur le strabisme ou la Vue louche*, suivies de l'exposition d'une nouvelle méthode de traitement de cette difformité (communiquées à l'Institut en 1814).

Par un premier fait, dont M. Roux lui-même a été le sujet, et qu'il lui est maintenant possible de confirmer par plusieurs autres, il a démontré, contre l'opinion vulgaire, que le strabisme par inégalité de force des deux yeux est susceptible de guérison, et d'autant plus que les

sujets qui en sont affectés sont plus éloignés de l'enfance. En même temps il a fait connaître un moyen nouveau pour arriver à ce résultat.

10°. Relation *d'un voyage fait à Londres en* 1814, ou *Parallèle de la Chirurgie anglaise et de la Chirurgie française,* 1 vol in-8° (1816).

Bien qu'à diverses époques, de célèbres chirurgiens français eussent visité l'Angleterre, aucun travail du genre de celui-ci n'avait été publié par eux. Nos communications avec l'Angleterre étaient presque complètement interrompues depuis vingt ans, lorsqu'en 1814, M. Roux crut devoir entreprendre, dans l'intérêt de l'art, un voyage à Londres, pour visiter les hôpitaux, et connaître l'état de l'enseignement de la médecine et de la chirurgie dans cette capitale de l'Angleterre; et plus encore pour avoir des notions exactes sur la doctrine et la pratique des chirurgiens anglais. C'est le fruit de ses observations sur ces divers objets qu'il a voulu répandre en donnant la relation de son voyage. Une foule de faits sont consignés dans cet ouvrage, dont l'intérêt et l'utilité ont survécu à la circonstance qui l'a fait naître, et que plusieurs nations savantes de l'Europe se sont approprié par des traductions.

11°. Mémoire *sur l'Opération de la Cataracte* (lu à l'Institut en 1817).

Ce Mémoire avait pour but de faire connaître les avantages et les inconvéniens respectifs de chacune des deux méthodes suivant lesquelles on peut faire l'opération de la cataracte, savoir : l'abaissement et l'extraction; et de démontrer l'excellence de cette dernière par les résultats comparatifs de plus de six cents faits propres à l'auteur. Ce travail n'a pas peu contribué à diminuer dans l'esprit des praticiens la prévention

que Scarpa avait fait naître en faveur de l'abaissement. M. Roux pourrait appuyer maintenant de plus de deux ou trois mille autres faits la doctrine exposée dans ce Mémoire.

2°. *Premier fait concernant une opération nouvellement imaginée et pratiquée par M. Roux; opération dont aucun chirurgien n'avait eu l'idée, ou qu'on avait considérée jusqu'alors comme impraticable, et qui a reçu le nom de* Staphyloraphie (communiqué à l'Institut au mois d'octobre 1819, par l'individu même qui en avait été le sujet).

Cette opération est la suture du voile du palais; elle est destinée à mettre fin aux nombreuses incommodités, et surtout à l'altération extrême de la voix et à l'imperfection de la parole qui résultent de la division congéniale de cette partie du fond de la bouche.

13°. *Un grand nombre d'Articles de chirurgie* soit dans le grand Dictionnaire des sciences médicales, soit et plus particulièrement dans le nouveau Dictionnaire de Médecine.

Parmi ceux de ce dernier ouvrage, les plus importans sont les articles *Abcès*, *Aiguilles*, *Bec-de-lièvre*, *Castration*, *Panaris*, *Rétention d'urine*, *Sarcocèle*, *Tumeurs*.

14° Mémoire *sur la Staphyloraphie*, lu à la Séance publique de la section de Chirurgie de l'Académie royale de Médecine, au mois de janvier 1825.

Ce Mémoire est un travail complet, et le premier qui existe sur la matière qui en fait le sujet. Il renferme, indépendamment du récit détaillé du premier cas de suture du voile du palais, indiqué ci-dessus, l'histoire de douze autres opérations semblables que M. Roux avait pratiquées pendant les cinq années précédentes. La Staphyloraphie, qui n'était point connue avant 1819, est d'une utilité si grande et si généralement reconnue, que M. Roux l'a faite, il y a peu de temps, pour la soixante-cinquième fois.

L'invention de la Staphyloraphie a mérité à son auteur une récompense honorable : l'Institut a décerné à M. Roux, il y a quatre ans, le premier des prix Monthyon qui aient été accordés pour les découvertes en chirurgie.

15°. Choisi par ses collègues pour remplir les fonctions de Secrétaire de la section de chirurgie de l'Académie royale de Médecine, fonctions qu'il a remplies pendant les années 1825 et 1826, M. Roux a composé, pour la séance publique qui eut lieu au commencement de l'année 1828, un Compte rendu des travaux de cette section : travail académique fort étendu, contenant l'analyse critique et raisonnée de tout ce qui a été fait de plus remarquable en chirugie pendant deux années, et destiné à faire partie des Mémoires de l'Académie royale de Médecine.

16°. Mémoire *sur la restauration de plusieurs parties de la face, et sur le retranchement ou l'ablation de portions d'os, ou d'os entiers, pour suppléer dans certains*

cas à l'amputation des membres. (Lu à l'Institut au mois de novembre 1829.)

17° CONSIDÉRATIONS *sur les blessés, qui ont été reçus à l'hôpital de la Charité pendant et après les journées des* 27, 28 *et* 29 *juillet* 1830.

M. Roux croit devoir rappeler à messieurs les Membres de l'Académie des sciences, que déjà trois fois il a été candidat, et candidat agréé par la section de médecine et de chirurgie, pour les places devenues vacantes par la mort de chirurgiens; que déjà placé honorablement sur la liste de présentation lors de la nomination de M. Boyer, son beau-père, il l'avait été mieux encore, et se trouvait le second lors de la vacance qui a été remplie par M. Dupuytren; qu'une dernière fois enfin, il y a quatre ans, placé conjointement avec M. Larrey en tête de la liste, il ne lui a manqué que deux suffrages pour être élu, la nomination de cet honorable Membre de l'Académie ayant eu lieu à une majorité de vingt-six voix contre vingt-quatre.

M. Roux croit devoir dire aussi qu'il suit, depuis trente ans sans interruption, la carrière de l'enseignement; que nommé Professeur à la Faculté de Médecine pour la chaire de pathologie chirurgicale il y a douze ans, il a occupé cette chaire jusqu'en 1830; qu'à cette dernière époque, il est devenu l'un des professeurs de Clinique chirurgicale; qu'en ce moment, et par des circonstances particulières, il se trouve être le seul professeur de la Faculté qui soit en activité pour cette partie de l'enseignement; qu'enfin, attaché aux hôpitaux de Paris comme chirurgien depuis l'année 1806, il appartient au grand hôpital de la Charité depuis vingt-trois ans.

IMPRIMERIE D'HIPPOLYTE TILLIARD,
RUE DE LA HARPE, N. 88.